

Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 28 (1964)
Heft: 111-112

Nachruf: Nécrologies
Autor: Tilander, Gunnar

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

NÉCROLOGIES.

Le professeur Kurt LEWENT décéda à New York le 13 juin 1964, âgé de 84 ans. Né en Allemagne, il soutint en 1905 sa thèse de doctorat *Das altprovençalische Kreuzlied* (*Rom. Forsch.*, XXI). Formé dans l'excellente et rigoureuse école d'Adolf Tobler et un des derniers disciples de nos jours de ce grand romaniste, il se spécialisa sur la langue des troubadours, et il occupe une place d'honneur parmi les grands provençalistes du monde. Il avait surtout un don rare et exceptionnel d'interpréter les chansons souvent difficiles et embrouillées des troubadours. Avec de légères retouches, appuyées sur de nombreux exemples recueillis dans ses riches et vastes lectures, il réussit à résoudre les difficultés les plus dures et les plus épineuses et à rétablir la bonne leçon. Après l'étude de ses nombreuses émendations, on a envie de s'exclamer, comme devant toute solution élégante et convaincante : « Comme c'était en effet simple ! » Ses interprétations sont des vrais coups de maître, et il fait preuve dans ce domaine d'un talent et d'une virtuosité extraordinaire. Parmi les troubadours qu'il a interprétés, annotés et expliqués, signalons ceux qui suivent, traités dans des études souvent exhaustives et parfois bien volumineuses :

Zum Text der Lieder des Giraut de Bornelh, Firenze, 1938. — *Zu den Liedern des Perdigon*, *Z. rom. Phil.*, XXXIII. — *Textkritische Bemerkungen zur Flamenca*, *ib.*, XLV. — *Zum Inhalt und Aufbau der Flamenca*, *ib.*, LIII. — *Neues zur Flamenca*, *ib.*, LIV. — *Beiträge zum Verständnis der Lieder Marcabrus*, *ib.*, XXXVII. — *Textkritische Bemerkungen zu den Liedern des Bernart von Ventadorn*, *ib.*, XLIII. — *Zu den Liedern des Troubadors Guiraut de Calanso*, *Z. fr. Spr. Lit.*, LVII. — *Giraut de Bornelh*, *Neuphil. Mitteil.*, XLI. — *Remarks on the Texts of Peire Cardenal's Poems*, *ib.*, LXII. — *The Troubadours and the Romance of Jaufre*, *Mod. Phil.*, XLIII. — *Corrections aux textes des Chansons du troubadour Aimeric de Belenoi*, *Annales du Midi*, LII. — *On the Texts of Lanfranc Cigala's Poems*, *Saggi e ricerche in memoria di Ettore Li Gotti* (1961). — *A propos du troubadour Peire Raimon de Tolosa, Romania*, LXVI. — *The Dansa of Cerveri, called « de Girona »*, *Studies in Phil.*, LI. — *Une Chanson humoristique de Cerveri de Girone*, *Annales du Midi*, LI. — *Cerveri de Girona*, *Neuphil. Mitteil.*, LIII. — *Pour le texte des quatre pastourelles de Cerveri, dit de Girona, Romania*, LXXIV.

Kurt Lewent a aussi vaillamment contribué à l'interprétation des *Auzels Cassadors* de Daude de Pradas par ses corrections du texte établi par Alexander Herman Schutz dans son édition de 1945 :

Romanic Review, XXXVII. — *Studies in Old Provençal*, *Neuphil. Mitteil.*, XLI. — *Old Provençal erquir, esquier, esguir, Romanic Review*, XLII. — *Contributions*

to Old Provençal Lexicography, Rom. Phil., IV. — *Remarks on the Text of Daude de Pradas' Auzels Cassadors, Stud. Neophil.*, XXXV.

Du fameux *Roman de Flamenca* Lewent a publié en 1926 des extraits considérables commentés de main de maître dans *Sammlung romanischer Übungstexte*, VIII.

Lewent s'est consacré aussi à l'étude des mots et à la lexicologie provençale, p. ex. :

Bemerkungen zur provenzalischen Sprache und Literatur, Neophil. Mitteil., XXXVIII. — *On some Old Provençal Words, ib.*, LVII. — *Old French veaus, seveaus, siveaus; Old Provençal sevals, sivals, Stud. in Phil.*, XLI. — *Provençal Word Studies, ib.*, LVIII. — *Old Provençal ab so que introducing a main clause, Publ. Mod. Lang. Am.*, LXIII. — *Adversative or concessive sense of Old Provençal tot, ib.*, LXXI. — *Provençalisch plus negative Aussage steigernd, Z. rom. Phil.*, XLVII. — *Les adverbes provençaux anc-ancsé, ja-jassé et dessé, Romania*, LXXXII. — *Contributions à la lexicographie provençale, ib.*, LXXI. — *Old Provençal saig, Mod. Lang. Quart.*, VII.

La production de Kurt Lewent est vaste. Tout ce qu'il a produit est caractérisé par sa profonde connaissance de la langue provençale, sa pénétration, sa solidité et son honnêteté. Sans faire attention aux mouvements modernes qui font tant de bruit, il s'en tenait aux bonnes méthodes éprouvées des vieux maîtres vénérés. Sa maîtrise de la langue des troubadours était admirable et enviable. Son style et son exposé sont toujours clairs, nets, précis et calmes. Tout était soigné et précis chez lui, jusqu'à sa belle écriture.

Lewent appartenait à une famille qui avait résidé en Allemagne depuis des siècles, mais, à cause des troubles qu'amenait l'avènement de Hitler, il dut quitter l'Allemagne, et il s'établit aux États-Unis, où il eut à gagner sa vie dans le bureau d'un avocat. Dans son nouveau milieu, il resta inébranlablement fidèle à ses chères recherches. Nombreuses sont les études qu'il a publiées depuis son arrivée au Nouveau Monde, et il aurait bien mérité le Gougenheim Fellowship qu'il postula en vain. Discret et réservé, il n'y avait en lui rien d'ostentatoire ni de spectaculaire.

Pendant les dernières années de sa vie, Lewent eut à supporter plusieurs graves maladies. Dans ces conditions, il lui était bien difficile de continuer ses recherches, mais il tenait ferme. « Si je ne peux travailler, m'écrivait-il le 29 janvier 1963, la vie me paraît bien vide. » Par sa perspicacité, sa probité, sa modestie et son grand amour pour les recherches, il était bien digne de son éminent maître Adolf Tobler. Il appartenait à la bonne école d'autan, celle de Tobler et de Gaston Paris, qui n'a pas été surpassée.

Gunnar TILANDER.

Paul TISSEAU est décédé le 30 juin 1964 à l'âge de 70 ans. Il avait fait la première guerre mondiale. Après une mission en Syrie et après avoir enseigné pendant plusieurs années en Roumanie, il fut nommé en 1926 lecteur de français à l'Université de Lund, où il enseigna jusqu'en 1938. D'un commerce simple et sans faste et d'une bonté serviable, il sut acquérir à un haut degré la sympathie et l'affection de ses élèves et de ses collègues. Je garde un excellent souvenir de notre collaboration pendant les dix années que je passai à l'Université de Lund de 1927 à 1937. Il fut le *spiritus rector* d'une association de professeurs de faculté, qui se rencontraient dans des réunions bimensuelles pour se perfectionner dans la langue française. Il donna des conférences et des cours fort appréciés dans la radio suédoise et danoise. Il n'enseigna pas seulement *ex cathedra* mais recevait souvent les

Revue de linguistique romane.

étudiants chez lui, il encourageait et confortait chaque étudiant qui, comme cela arrivait souvent, l'accompagnait dans son chemin de retour à la maison. D'un esprit juste, équitable et balancé, il avait le courage de son opinion. Appartenant à une vieille famille huguenote et marié avec une Danoise, il se plaisait beaucoup dans le milieu protestant et devint un grand ami de la Suède. Il considérait les treize années qu'il avait passées en Suède les plus heureuses de sa vie. Il était, en un mot, un excellent ambassadeur culturel de son pays en Suède.

Doué d'un esprit curieux et d'un très bon flair, il sut sortir de la poussière des archives de nombreux actes et documents d'un grand intérêt et d'une vraie valeur, traçant la malheureuse histoire des deux frères Ferber de Karlskrona en Suède, éminents banquiers résidant à Paris au temps de Louis XVI mais ruinés par la Révolution, la visite de M^{me} de Staël, née Necker, à Stockholm, etc. Mais ce fut surtout le grand philosophe et théologien Søren Kierkegaard, qui captiva son intérêt. Il traduisit en français une quinzaine des œuvres de Kierkegaard, contribuant ainsi vaillamment à la connaissance et à l'appréciation de la personnalité originale et complexe du grand Danois en France.

Paul Tisseau sortit souffrant de la grande guerre de 1914-1919. Il eut à souffrir aussi de la seconde guerre mondiale. Après avoir quitté la Suède en 1938, Paul Tisseau fut nommé professeur au lycée de Nantes. Dans un bombardement de la ville, la maison qu'il habitait fut détruite, et il perdit tout son mobilier, sa bibliothèque et les manuscrits inédits de deux traductions de Kierkegaard. Sa vue allait malheureusement en diminuant et en s'affaiblissant, et menacé de cécité totale, il se retira à sa propriété paternelle Le Vraud, Bazoges-en-Pareds, en Vendée, et il fut forcé de renoncer presque totalement à toute activité littéraire. Son rêve de consacrer sa retraite à l'admiré Kierkegaard ne put être réalisé.

Gunnar TILANDER.

ÉLECTION DE M. JOHN ORR À LA PRÉSIDENCE DE LA F. I. L. L. M.

La Fédération Internationale des Langues et Littératures Modernes (F. I. L. L. M.), à laquelle est affiliée la Société de Linguistique Romane, a tenu son congrès à New York en septembre 1963.

Le Bureau, réuni à l'occasion de ce congrès, ayant à choisir un nouveau Président, a élu à l'unanimité M. le Professeur John Orr, Fellow of the British Academy, vice-Président de notre Société de Linguistique Romane.

ACTES DU III^e CONGRÈS DE LANGUE ET LITTÉRATURE D'OC.

Les Actes du III^e Congrès de Langue et Littérature d'Oc, qui s'était tenu à Bordeaux en septembre 1961, viennent d'être publiés par le Secrétariat du III^e Congrès de Langue et Littérature d'Oc, Faculté des Lettres, 20 cours Pasteur, Bordeaux, auprès duquel on peut se les procurer.

Ils comportent deux tomes, dont le premier contient les communications d'ordre linguistique, déjà parues dans le précédent fascicule de la *Revue de Linguistique romane*, et le deuxième les communications d'ordre littéraire.